

**Zeitschrift:** Annales fribourgeoises  
**Herausgeber:** Société d'histoire du canton de Fribourg  
**Band:** 85 (2023)

**Artikel:** Survivances du patois : les lieux-dits d'origine francoprovençale dans le moratois alémanique  
**Autor:** Anderegg, Jean-Pierre  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1090483>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 28.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# SURVIVANCES DU PATOIS- LES LIEUX-DITS D'ORIGINE FRANCOPROVENÇALE DANS LE MORATOIS ALÉMANIQUE

Ces toponymes, issus du *kouëtson* régional, ont été assimilés au dialecte moyen bernois ambiant. Pendant plusieurs siècles avant et après la fin du Moyen Âge, la région a donc connu des périodes plus ou moins bilingues.

PAR JEAN-PIERRE ANDEREGG

Que dire d'un lieu-dit comme *Bodemünzi*, familier à tout habitant de Morat puisqu'il désigne la colline boisée où s'est installé Charles le Téméraire, juste avant sa défaite en 1476? Si l'on s'en tient à l'équivalent français *Bois Domingue*, inscrit sur la Carte nationale, on s'approche déjà du sens originel du mot – sans pour autant expliquer sa consonance bizarre. Or, si l'on prend en compte l'actuelle forme orale alémanique, force est de constater qu'elle découle de deux langues vernaculaires: du patois francoprovençal d'abord – pratiquement éteint dans la région – et du dialecte « moyen bernois » ensuite, qui l'a adapté à sa manière de prononcer<sup>1</sup>.

À l'origine, quatre anciens substrats linguistiques avaient laissé leur empreinte sur bon nombre de lieux-dits du Moratois alémanique: le gallo-romain, c'est-à-dire le gaulois et le latin, puis le roman, et finalement le francoprovençal. C'est que bien avant l'arrivée des Alamans, la région avait subi, autour du début de notre ère, la colonisation successive par les Celtes, les Romains et, au début du haut Moyen Âge, les Burgondes.

<sup>1</sup> Voir la Liste des toponymes, en annexe.

## UNE GERMANISATION À PAS FEUTRÉS

Les Alamans, tribu germanique de l'Allemagne du sud, envahissent, dès le VII<sup>e</sup> siècle, le nord-est du Plateau suisse qui est, comme nous venons de constater, à ce moment-là habité par une population parlant le roman, ancêtre du francoprovençal. Mais contrairement aux idées reçues, les Alamans ont pris tout leur temps – presque mille ans – avant d'aboutir à l'actuelle « frontière linguistique », ou plutôt la zone de contact bilingue franco-allemande<sup>2</sup>. Le Moratois compte ainsi parmi les régions suisses où l'allemand s'impose définitivement en dernier, c'est-à-dire vers, et même après la fin du Moyen Âge. Mais attention aux nuances: même à l'intérieur de notre petite région, la germanisation avance à pas feutrés. Entre le X<sup>e</sup> et le XIII<sup>e</sup> siècle, elle gagne d'abord l'est, c'est-à-dire les localités de Chiètres/Kerzers et de Champagny/Gempenach, où elle semble s'installer assez vite. Par contre, les villages situés plus à l'ouest, sur une ligne allant de Charmey (Lac)/Galmiz à Salvagny/Salvenach, adoptent l'allemand comme langue majoritaire aux XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles seulement. C'est ce que nous enseigne le pourcentage alternant des lieux-dits conservés dans l'une ou l'autre langue.

À côté de la statistique, c'est la phonétique qui permet de retrouver approximativement la chronologie des formes toponymiques. Prenons comme exemple l'évolution du lieu-dit latin *pratellum*, « le petit pré », qui donne au pluriel en roman \**pradellas*. L'allemand l'adopte d'abord sous la forme de *Bradels* (à Champagny/Gempenach). Ensuite, le terme se transforme en *Bräyele* (à Lourtens/Lurtigen) pour aboutir en 1394 à la consonance de *Prela*, puis en 1662 de *Prehl*, prononcé *Präl* (à Morat). Ces dernières mutations sont toutes déduites d'une forme ultérieure, francoprovençale cette fois, \**praela*<sup>3</sup>.

Selon les spécialistes, « *cette colonisation [des Alamans, qui transparait dans l'évolution des toponymes] s'est produite pratiquement sans heurts avec la population romane installée sur place, aucun témoignage historique ou même légendaire ne faisant état d'accrochages dignes d'être retenus entre les deux populations*<sup>4</sup> ». La formule de la « Romania submersa », ou romanité submergée, fait état d'un paisible processus d'assimilation ethno-linguistique, qui va d'ailleurs dans les deux sens: l'ancien et le moyen haut allemand – aboutissant sous la forme des dialectes de la Suisse alémanique – s'affirment de leur côté, tout en reprenant partiellement la toponymie romane, puis francoprovençale, préexistante.

<sup>2</sup> HASELBACH Philipp, *Zwischen Linie und Zone, Freiburgs Sprachgrenze in der Zeit von 1890 bis 1960*, Freiburg: 2001, p. 31 ss.

<sup>3</sup> GLATTHARD Peter, *Ortsnamen zwischen Aare und Saane*, Bern, 1977, pp. 276-280.

<sup>4</sup> KRISTOL Andres, « Traces toponymiques du francoprovençal submergé en Suisse alémanique occidentale », dans *Vox romanica*, n°61, 2002, p. 223.

## LIEUX-DITS ET NOMS DE LIEUX

Le linguiste discerne deux catégories de noms géographiques, les noms de lieux habités et les lieux-dits, c'est-à-dire les toponymes désignant les zones naturelles, agricoles et forestières. Il est évident que les noms des localités se sont fixés les premiers, en principe avant l'an mil<sup>5</sup>. Les lieux-dits, en général d'origine plus récente, vont et viennent avec l'utilisation changeante du terroir, mais ils témoignent néanmoins d'une longue cohabitation bilingue. Au XV<sup>e</sup> siècle encore, Morat et ses environs semblent avoir hébergé un nombre à peu près égal d'habitants parlant les deux langues, français et/ou allemand<sup>6</sup>. Le francoprovençal, qui est, nous l'avons vu, le tardif héritier du bas-latin ou latin provincial, s'installe dans le Moratois plusieurs siècles après le départ des Romains. Il a survécu dans la région sous la forme du patois local appelé *kouètson*, qu'on parlait encore dans certaines familles du village de Cressier-sur-Morat jusque dans les années 1960. Comme il n'existe pas de dictionnaire de cet idiome, nous nous basons ici sur un patois très proche mais mieux documenté, le *gruvèrin*<sup>7</sup>.

Depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle au plus tard, la majorité des villages environnants de Morat, par contre, finissent par adopter le dialecte alémanique régional, qualifié de « moyen bernois ». Ceci est valable par exemple pour Salvagny/Salvenach où les Alémaniques se sont tardivement substitués à la population romane autochtone. La coexistence bilingue séculaire s'est finalement éteinte dans un monolinguisme officiel, promulgué sans doute par les coseigneurs bernois pour des raisons géopolitiques. En effet, Berne, en tant que partenaire le plus puissant dans le baillage commun de Morat, a exigé en 1683 que la langue de l'école communale – fondée quatre ans plus tôt seulement – passe définitivement du français à l'allemand<sup>8</sup>.

Cependant, ce changement de langue officielle écrite n'a curieusement pas du tout entraîné l'abandon total des anciens lieux-dits d'origine francoprovençale. Au contraire, sur la centaine de lieux-dits connus et utilisés à Salvagny/Salvenach jusqu'aujourd'hui, un bon tiers reflète toujours l'ancien idiome roman parlé dans ce village pendant plus d'un demi-millénaire.

Un phénomène inverse s'est d'ailleurs produit dans une autre région temporairement bilingue, en Gruyère: pendant le bas Moyen Âge, les hauteurs de La Roche/Zurflüh ont connu une immigration de paysans singinois en quête de nouveaux terrains à défricher. Romanisés à leur tour au XVIII<sup>e</sup> siècle, ils ont légué à leurs voisins francophones de nombreux lieux-dits à consonance alémanique<sup>9</sup>.

<sup>5</sup> MÜLLER Wulf, « Le paysage toponymique », dans BAGLIANI A. P. (et al.), *Les pays romands au moyen âge*, Lausanne: 1997, pp. 37-48.

<sup>6</sup> ROTH Bruno, « Die romanisch-deutsche Sprachgrenze im Murtenbiet während des XV. Jahrhunderts », dans *Freiburger Geschichtsblätter*, n°53, 1965, p. 339 ss.

<sup>7</sup> Selon Société cantonale des patoisants fribourgeois, *Dictionnaire français-patois/Dikchenéro paté-franché*, Fribourg: Société cantonale des patoisants fribourgeois, 2013.

<sup>8</sup> ANDEREGG Jean-Pierre, « Eine zweisprachige Dorfflur zur Zeit der Dreifelderwirtschaft: Salvenach/Salvagny », dans *Freiburger Geschichtsblätter*, n°97, 2020, pp. 181-204.

<sup>9</sup> Tels *Le Biel*, *Le Lan*, *Le Stoutz*, *Le Steckelé*, etc., mais aussi des toponymes comme *Guertwyl*, *Scherwyl*, *La Serbache*. ANDEREGG Jean-Pierre, *La maison paysanne fribourgeoise*, tome 2, Bâle: 1987, pp. 38-41. ZIMMERLI Jakob, *Die deutsch-französische Sprachgrenze in der Schweiz*, T. II, Basel-Genf, 1895, pp. 125-132.

## EMPRUNT ET ASSIMILATION

Ces deux phénomènes dictent l'adoption des toponymes de la langue du co-habitant. Ainsi reprend-on sans gêne les traditionnelles dénominations de l'espace agraire local. Toutefois, on les adapte allègrement à sa manière de prononcer, le plus souvent sans en saisir son sens d'origine. Ceci peut créer des formes exotiques, hautes en couleur, et même des pléonasmes. Ainsi, *Gustirain* dédouble tout simplement l'idée du talus (du latin *costa* et de l'allemand *Rain*), *Zanifeld* dit également deux fois la même chose (du *tsan* francoprovençal découlant du latin *campus*, *Feld* signifiant de son côté la terre labourée).

Quels étaient les motifs de dénomination du terrain naturel, agricole ou forestier, dans l'une ou l'autre langue? On peut distinguer cinq critères: la situation topographique, la nature du terroir, la forme et la propriété de la parcelle et, finalement, la fonction originelle. Si cette fonction (champ, pré ou bois) a changé ici et là depuis le XIX<sup>e</sup> siècle, époque du relevé cadastral, le lieu-dit trahit parfois une tout autre utilisation dans les siècles antérieurs. Ceci peut nous renvoyer aux travaux de défrichements qui n'étaient pas terminés lors de la création du nom, mais des phases de reboisement apparaissent également. Ainsi, *Eschär* (< *èchè* en patois, *Essert* en français, = « terre défrichée ») peut aujourd'hui désigner une forêt tandis que l'ancien marais *Maritzi* a manifestement été assaini pour devenir terre arable.

La création de ces lieux-dits est-elle datable? Comme l'usage du roman et du francoprovençal s'étire dans notre région sur presque mille ans, la tâche semble ardue, voire impossible. Quels noms ont été préservés jusqu'à nos jours, et pourquoi? Les lieux-dits disparus à jamais, d'après les grosses ou livres de reconnaissances<sup>10</sup>, se comptent dans chaque commune par douzaines, voire par centaines. Le seul critère de datation à peu près fiable serait l'attribution à un nom de propriétaire identifiable. Or, l'imputation à une personne ne joue que dans les cas où le détenteur du nom est reconnaissable dans les sources, telle une veuve attestée pour une période définie (par exemple *Galliannder* du nom de famille Gaillard, bourgeoise de Morat avant 1734).

Dans la foulée de ces toponymes parfois déconcertants parce que moulés dans la bouche des Alémaniques, signalons un cas particulier: *Schesale* (Clavaleyres) / *Tschosali* (Salvagny). Les deux formes remontent au bas-latin *casale*, « maison, domaine ». La consonne initiale est ici tch-/ty-

---

<sup>10</sup> Conservés dans les Archives cantonales de Berne et de Fribourg.

ou ch-, contrairement au ts-, cf. *tsan*, quasiment omniprésent dans les patois fribourgeois. Le tch- initial semble plutôt être propre aux parlers jurassiens, impliquant les rives du Lac de Biemme<sup>11</sup>. *Tschosali* serait-il une relique de cette influence des patois voisins du nord? Ou reflèterait-il un stade plus ancien du francoprovençal local? Voilà des questions que devront élucider les jeunes romanistes, dévoués actuellement au *Glossaire des patois de la Suisse romande*, mais également à un grand projet, la très attendue « Dictionnaire toponymique de la Suisse romande »<sup>12</sup>.

<sup>11</sup> GLATTHARD 1977, pp. 273-275.

<sup>12</sup> Projet émanant du *Glossaire des patois de la Suisse romande*.

## LISTE DES TOPONYMES DU MORATOIS ALÉMANIQUE

TOPONYME ACTUEL ALLEMAND (forme orale)	ÉQUIVALENT FRANCOPROVENÇAL (ou roman)	ÉTYMOLOGIE (signification)	MENTIONS ÉCRITES (avant 1900)	FONCTIONS CADASTRE (XIX <sup>e</sup> s.)
--	---------------------------------------	----------------------------	-------------------------------	--

<b>Murten</b> (Morte) f. <b>Morat</b>	Mourè Mora	lat. murus + -attu « petite muraille »	Murat 1034 Morat 1235 Murten 1238	
---	---------------	---	---	--

Adera	adrê	f. adroit, « pente exposée au sud » cf. Adrey NL	in Ardra 1420 beide Aderen 1715	pré
Bodemünzi	bou demindze	f. Bois Domingue < Dominicus? NP ou « bois seigneurial »	Bodomenge 1393 Bosdemeinge 1406 Bodeminsoz 1519	bois
Pantschau	?	f. panthien? « filet de pêcheur »	Panthiens 1502	rivage
Piereböschi	pêra bèchya	f. Pierrabessy « pierre jumelée »	Pierraz Boschy 1772	champ
Prehl	pralè	afp. *praela < lat. pratella « petits prés »	Prela 1394 Präl 1662	pré
Raffor	râfoua	g. ratis + lat. furnus « four à chaux »	sic 1853	bâti
Ryf	ruva	lat. ripa, « rive »	sic 1582	bâti

TOPONYME ACTUEL ALLEMAND (forme orale)	ÉQUIVALENT FRANCOPROVENÇAL (ou roman)	ÉTYMOLOGIE (signification)	MENTIONS ÉCRITES (avant 1900)	FONCTIONS CADASTRE (XIX <sup>e</sup> s.)
--	---------------------------------------	----------------------------	-------------------------------	--

<b>Altavilla</b> (Altefülle) f. <b>Hauteville</b>	Hôta Vela Ôtavela	lat. alta (« haute ») + villa	Alta villa 1227 Autavilla 1340	
---	----------------------	----------------------------------	-----------------------------------	--

Bonatiren Panetiren	?	Panatier NF?	sic 1879	champ
Buro	buron?	« cabane de berger »	sic 1879	champ, pré
Drataleiren	drête + afp. larrey	lat. directus + latus « pente abrupte »	sic 1879	champ, pré
Longerayen Lunsereien	londze râyè	lat. lunga rica, « long sillon »	sic 1879	champ
Zanriung	tsanrion	« champ rond »	sic 1879	champ

<b>Büchslen</b> f. <b>Buchillon</b>	Butsiyon Buchiyon	< gm. *busca « bois de bardeaux » ?	Buchillion 1339 Buchslen 1509	
--	----------------------	--	----------------------------------	--

Bulung	bou + lon	« bois long »	sic 1872	champ, bois
Faye (Faji)	fothi	lat. fagetum, « forêt de hêtres »	sic 1872	champ
Garren	karon	bas-lat. quadronem, « lopin de terre »	Carron 1484	champ
Platti	pyati	« pré plat »	sic 1872	champ
Vigny (Wini)	vinyi	« vignoble »	sic 1872	champ
Zantemarli	tsantamêrlo	Chantemerle	sic 1872	champ

TOPONYME ACTUEL ALLEMAND (forme orale)	ÉQUIVALENT FRANCOPROVENÇAL (ou roman)	ÉTYMOLOGIE (signification)	MENTIONS ÉCRITES (avant 1900)	FONCTIONS CADASTRE (XIX <sup>e</sup> s.)
--	---------------------------------------	----------------------------	-------------------------------	--

<b>Clavaleyres</b>	Hyavalêre	Clavel?, NF + lat. -aria	Klafalery 1495 Clavaliere 1535 Clavalleres 1542	
--------------------	-----------	--------------------------	---	--

Blanzette, Blantsetta	pyantsèta	bas-lat. planca « terrain plat » (dim.)	Planchettes 1721	pré
Eisischär	(têra) èchartâye	lat. *exsartum, « terre défrichée »	Essert 1721	bois, champ
Goderi	kàdrè	lat. corylus, « coudrier, noisetier »	Caudrex 1721	champ
Schesale	Tsejala (cf. Chésalles, NL)	bas-lat. casale, « maison, domaine »	Cheseaux 1721	champ

<b>Courlevon</b> (Gurliwung)	Kourlevon	rom. corte, « domaine de Lupo », NP	Corlovon 1278 Corlevon 1403 Courlewon 1478	
------------------------------	-----------	--	--	--

Beseiri	?	lat. bassus + -aria?, « dépression »	Baseyre 1740	bois
Bohmi, Bohmi-Feld	bôma	g. *balma, « abri sous roche »	Baume-Matt 1728 Baulmes 1520	champ
Bülu-Feld	byola	g. *betulla, « bouleau »	Bullefeld 1716 Bulo 1740	champ
Coillonet (Goione)	goye	f. gouille < gm. *gullja, « flaque » (dim.)	Gollenet 1882	bois
Combete (Gombete)	konbètè	g. *cumba, « combe » (dim.)	Combes 1409	bois, pré
Cornatse (Gornatsi)	kouârna	lat. corna, « corne »	Gurnatzi 1876	champ
Fontanetta (Fontanetti)	fontanèta	lat. fons, « source », (dim.)	Fontaneta 1409	champ

TOPONYME ACTUEL ALLEMAND (forme orale)	ÉQUIVALENT FRANCOPIVENÇAL (ou roman)	ÉTYMOLOGIE (signification)	MENTIONS ÉCRITES (avant 1900)	FONCTIONS CADASTRE (XIX <sup>e</sup> s.)
--	--------------------------------------	----------------------------	-------------------------------	--

Groschi	krojè	< i.-e. *crosu, « creux »	sic 1876	champ
Perzitte	partset	< lat. parricus, « parc » (dim.)	Parchetta 1772	champ
Planta	plantâ (v.)	« plantation »	sic 1772	champ
Prali	pralè, « petit pré »	lat. pratalia, « prés »	sic 1714	pré
Rapiholz	râpa	gm. *raspon, « pente »	Rapese 1470	bois
Ratesse	(têra) ritse?	rom. *râche?, « terre infertile »	Ratzese 1728 Rachisset 1772	champ
Salavo	châlavô?	lat. sala?, « maison, ferme » + vallis, « vallon »	Salavaux 1487	bois
Schabel, Schabu-Rain	tsâbyo	g-r. katabole, « dévaloir »	? Saboux 1507 Chabau-Acker 1728	champ
Scharung, Scherung	charonye?	« corps de bête »?	sic 1851	champ
Trontzon	trontson	lat. truncus, « souche »	sic 1851	champ
Zandrotzi (Tsandrotzi)	tsan-drotsu?	< lat. campus, « champ à rumex, ou rocheux »?	sic 1876	champ
Zanille (Tsanidle)	tsanyon?	« petit champ »	Zanile 1760 Zanillon 1876	champ
Zanlebung (Tsanglibung)	tsan bon	« bon champ »	Champ le bon 1772	champ, bois

TOPONYME ACTUEL ALLEMAND (forme orale)	ÉQUIVALENT FRANCOPROVENÇAL (ou roman)	ÉTYMOLOGIE (signification)	MENTIONS ÉCRITES (avant 1900)	FONCTIONS CADASTRE (XIX <sup>e</sup> s.)
--	---------------------------------------	----------------------------	-------------------------------	--

<b>Coussiberlé</b> (Guschebärli)	Koujinbèrlé	rom. corte, « domaine de Berilo »?, NP	Cursibellay	1413	
-------------------------------------	-------------	---	-------------	------	--

Contour (Gontor)	kontoua	« virage »	sic	1876	champ
Epelüwe (Süpeli)	Èpèluve (soupyâ, v.)?	« étincelles » (=?) (« terre brûlée »)	id.		champ
Fegery (Fedscheri)	fiadze?	lat. filicaria, « fougères »?	id.		champ
Genevray (Schinevri)	dzenêvro	lat. juniperus, « genévrier »	id.		champ
Grou-Holz	krà	i-e. *crosu, « creux »	id.		bois
Gulatze	gouardzè	lat. gula, « gorge »	id.		champ
Gumbi	konba	g. *cumba, « combe »	id.		champ
Levretz	levretà ?	« crocus »?	id.		champ
Rittes	rita	« ruelle »	Rueta	1520	bois
Zandorbe (Tsandorbi)	tsan drobyo?	« champ dédoublé »?	sic	1876	champ

<b>Galmiz</b> (Gaumits) f. <b>Charmey (Lac)</b>	Tsarmê, Tsérmê	g-r. *calmitio < g. *calmis, « pâturage »	Chalmitis Charmeis Galmis	1242 1339 1418	
---	-------------------	---	---------------------------------	----------------------	--

Autruchen, L' (Lotrüsche)	otricha	(espèce de plante)	sic	1854	champ
Biollen (Biolle)	byola	g. *betulla, « bouleau »	sic	1854	champ
Botschon (Botsche)	bochon	f. bosson < gm. *bosc, « buisson »	sic Pochu	1734 1772	champ
Bratzelei	?	lat. pratellum, « petit pré », ou NF	Champ Brachet	1484	pré

Carron	karon	lat. *quadrone, « parcelle de terrain »	sic	1854	prés
Closimatt	hyou?	lat. clausum, « pré mis à clos »	sic	1854	prés
Couta	koutha	lat. costa, « côte »	Costa	1488	champ
Dedartschen (Dedältsche)	?	?	sic	1854	champ, prés
Fardeney	?	?	sic	1854	champ, prés
Frischeney (Früschenei)	franyére?	lat. fraxinetum, « bois de frênes »	sic	1415	bois
Giärdu (Giärde)	?	?	sic	1854	champ
Gotschi	gôtso?	« terrain fangeux »? ou Goetschi, NF	sic	1854	champ
Greyen	grêya?	lat. creta, « craie, gypse »	sic	1854	champ
Langelin (Lanscheling)	lanthe?	g. *lanca?, « prairie étroite »	Lancelin	734	champ
Pavaux	pavo?	lat. papaver, « pavot »	Pavaux	1525	champ
Perretten	pèrala?	« gravière », (dim.)	Perrettes	1538	champ
Pranovi (Pranewe)	pranovi	« pré nouveau »	sic	1854	prés
Prévondavaux (Prewundawo)	prèvon d'avô	« profond, en bas »	sic	1517	prés
Rabaud	?	Raboud?, NF	Pré Raboz	1734	prés
Rotzetten	rotsètè	i-e. *rocca > « petites roches »	sic	1854	bois
Scheitera	chètera?	« lieu du sabbat des sorcières »?	sic	1854	champ
Verdan	?	Verdon?, NF	sic	1854	prés
Vursi (Ursi)	vouerze?	g. *worrike, « saule, osier »?	sic	1854	prés
Zappellen (Tsapele)	tsapala	« chapelle »	sic	1854	champ

TOPONYME ACTUEL ALLEMAND (forme orale)	ÉQUIVALENT FRANCOPROVENÇAL (ou roman)	ÉTYMOLOGIE (signification)	MENTIONS ÉCRITES (avant 1900)	FONCTIONS CADASTRE (XIX <sup>e</sup> s.)
--	---------------------------------------	----------------------------	-------------------------------	--

<b>Gempenach</b> (Gämpene) f. <b>Champagny</b>	Tsanpanyi	lat. *Campanius, NP + g-r -acum, « domaine de C. »	Chempinnacho 961 Champagnie 1340 Gempenach 1408	
--	-----------	--	---	--

Bradels	rom. *pradellas	< lat. pratella, « prés » (dim.)	sic 1873	champ, pré
Gampels	rom. *campellas	< lat. campella, « champs » (dim.)	sic 1873	champ, pré

<b>Kerzers</b> (Chertsers) f. <b>Chiètres</b>	Tyêtre	lat. carceres, « clôtures » > rom. Chartre; > ahd. Chertsers	(Cartris villa 926) Carcere 1123 Chiertri 1228 Chercers 1236 Kertzers 1276	
---	--------	--	--	--

Gumme	(> konba)?	g. *cumba, « combe »	Gumen 1415	champ
Gümi (dim.)	id.	id.	sic 1865	champ
Günscheten	(> kontse)?	lat. concha, « cuve, vallon »	Guntzetton 1421	pré
Räderätsch	(> adrê)?	< lat. ad directum?, « terrain droit »	Raderetz 1420	pré
Rüschell	(> russel)?	< bas-lat. *riuscellus, « ruisseau »	sic 1865	champ

<b>Lurtigen</b> f. <b>Lourtens</b>	Lurtin	NP (=?) + -ingos	Lurtens 1397 Lurtin 1453 Lurtingen 1558	
---------------------------------------	--------	------------------	---	--

Bräyele	pralè	lat. pradella, « petits prés »	Bräyelen 1787	pré
Gottaux	gotala	lat. gutta, « ruisseau »	Gotta 1568 Cottaux 1699	pré
Gulet	golèta	lat. gula, « gueule, couloir », (dim.) ou NF	Gollet 1568 Collet 1787	pré

TOPONYME ACTUEL ALLEMAND (forme orale)	ÉQUIVALENT FRANCOPROVENÇAL (ou roman)	ÉTYMOLOGIE (signification)	MENTIONS ÉCRITES (avant 1900)	FONCTIONS CADASTRE (XIX <sup>e</sup> s.)
--	---------------------------------------	----------------------------	-------------------------------	--

Pelleret (Pöllere)	pelèrè	bas-lat. peleiria, « pâturage humide »	Pelleret 1504 Pelleren 1787	champ
Trembley (Trümlel)	trinbyo	lat. tremuletum, « peupliers tremble »	Trembley 1699	bois
Zani-Feld Zani-Matt	tsan	« champ-champ » « champ-pré »	Zanifeld 1863 Zanimatt 1774	champ

<b>Münchenwiler</b> f. <b>Villars-les-Moines</b>	Velâ lè Mouêno	rom. villare, « domaine, hameau des moines »	Villare monachorum / Vilar les Moines 1228 Münchenwiler 1442	
---	----------------	--	--	--

Därerüsse	dêrê russa	« derrière » + lat. *rivuscellus, « ruisseau »	Derrey Russat 1721	pré, champ
Gabütze	kabutse	f. Les Cabuches NL, « cabanes »	Les Cabuches XVIII <sup>e</sup> s.	champ
Miriu	meryà	f. Miroir NL, « point de vue »	Au Miroir 1721	pré
Mung	mon	f. Mont, NL	Mont 1721	pré
Posa	pouê	Posat, NL < lat. puteus, « puits »	Possat 1699	pré
Prefonda	prêvonda	lat. profundus, « profond »	Profondaz 740	pré
Sadu	adou	f. Les Addoux NL, « pente adossée »	Les Adost 1699	pré
Sanduzahne, Tsandutsane	tsan dou tsâno	« champ du chêne »	Champ de chesne XVIII <sup>e</sup> s.	champ
Tsandrotzi	tsan – drotsu?	lat. campus, « rocheux », ou Derochy, NF?	Champ Derochi XVIII <sup>e</sup> s.	champ
Tsatilevere	tsathi -	« château Levrat », NF	Chatel Levrat 1721	champ

TOPONYME ACTUEL ALLEMAND (forme orale)	ÉQUIVALENT FRANCOPROVENÇAL (ou roman)	ÉTYMOLOGIE (signification)	MENTIONS ÉCRITES (avant 1900)	FONCTIONS CADASTRE (XIX <sup>e</sup> s.)
--	---------------------------------------	----------------------------	-------------------------------	--

<b>Ried</b> (b. Kerzers) f. <b>Essert</b>	Ëchè	ahd. *riod / lat. *exsartum, « défrichement »	Riedes Essert	1277 1318	
--	------	--	------------------	--------------	--

Babutze (Babutzi)	?	?	Babetzi	1866	pré
Brollet (Brouet)	broyet?	g. *brogilos, « pré humide », ou NF	Brollet	1418	champ, pré
Broyere	brevire	g. *brucaria, « bruyère »	sic	1867	champ, bois
Bundel (Bundu)	pontè	lat. *pontellus, « pont en madriers »	Bondel	1488	champ
Champelos (Schamblo)	tsanhyou?	« champ clos »	sic	1867	champ
Cornelle (Gurnelle)	?	lat. cornua, « langue de terre » (dim.)	sic	1867	pré
Fätze	fethu?	lat. festuca > Fessu NL, « graminées »	Pfetzenacher	1533	champ
Güdeli	gotèta?	lat. gutta, « source », (dim.)	sic	1867	pré
Gurzelen	Kortsalè? NL	lat. *corticella, « petit domaine »	Gurtzelle	1416	hameau
Lederitsch (Läderits)	(a) l'adrè	lat. ad directum, « pente exposée vers le sud »	Ladretz	1478	champ
Maritzi	marètse	fr. *marisk, « marais »	sic	1867	champ
Muntani	Montanyi NL	g-r. Montaniacum NL < *Montanius NP	sic	1867	champ
Ronnen (Rone)	rontre (v.)?	« labourer pour la première fois »	sic	1867	bois, champ
Röschenschach	?	g-r. Roscaniacum NL < Roscinus NP	Raschignier	1340	moulin

TOPONYME ACTUEL ALLEMAND (forme orale)	ÉQUIVALENT FRANCOPROVENÇAL (ou roman)	ÉTYMOLOGIE (signification)	MENTIONS ÉCRITES (avant 1900)	FONCTIONS CADASTRE (XIX <sup>e</sup> s.)
--	---------------------------------------	----------------------------	-------------------------------	--

<b>Salvenach</b> (Saufene) f. <b>Salvagny</b>	Chovanyi, Thevanyi	lat. *Silvanus, NP + g-r. -acum, « domaine de S. »	Salvegnez 1179 Salvagnie 1389 Salfenachen 1415	
---	-----------------------	--	--	--

Daillen	dâye	< i.-e. *dalea, « pin sylvestre »	Daillen 1867	champ
Eschär	èchèr(tâ) (v.)	lat. exsartum, « terre défrichée »	Esserts 1773	champ
Grotsane	grô tsan	« gros champ »	Gros Champ 1867	champ
Gruese	krojè	< i.-e. *crosu, « creux »	Kros 1481	champ
Güllen-Acker	goye	« gouille » (mare)	Goille 1734	champ
Gurmundi	-	bas-lat. corte + NP	Gurmondri 1480	champ
Gurtsang	kour tsan	« court champ »	Courts Champs 1773	champ
Gustrain	koutha	lat. costa, « côte »	Cousteray 1773	champ
Hodeiriede	-	« au-dessus du défrichement »	Haut des Riedes 1773	champ
Pale	pâla	lat. pala, « terrain plat », ou plante	Les Pales 1734	champ
Parago	prâ grô	« gros pré »	Perragot 1734	pré
Prabrama	prâ brama	« pré sec »?	sic 1867	pré
Pradischmalz	prâ de S.	« pré de Schmalz », NF	Chenevières de Schmalz 1773	pré
Pranau	prâ nà	« pré neuf »	Pra Nauf 1721	pré
Rinzi	riondzi	lat. rumex?, « ronce »	sic 1867	champ
Ruppen	rupa	« pente »	Ruppes 1734	champ
Sapale-Acker	tsapala	« chapelle »	Les Sappalles 1773	champ
Tsamburla	Tsan Burla, ou tsan bourlâ	lat. campus, « champ de Burla » NF, ou « champ brûlé »	Champ Burla 1867	champ
Tsanbrotzi	tsan brotsè	« champ brochet », ou NP	sic 1867	champ
Tsandeio	tsan dè hô	« champ du haut »	Champ du haut 1773	champ
Tsandilapiere	tsan dè la pèra	« champ de la pierre »	Champ de la Pierraz 1773	champ
Tsangogei	tsan - +?	+ NP?	Champ de Gogei 1867	champ

Tsangorbe	tsan korbo	« champ courbe », ou Corboz NF	Champs Corboz	1734	champ
Tschaure	?	?	Zoeren? Tschoures	1481 1510	pré
Tschosali	tsejala (cf. Ché- salles)	bas-lat. casale, « maison, domaine »	Tiosale	1867	pré
Zanne-Bach	tsâno	lat. cassanus, « chêne »	Zannenbach	1867	pré
Zorsi	dzordi?	fr. jordil, « verger »	sic	1867	bâti

- 1. Toponyme:** forme écrite selon cadastre, forme orale en graphie alémanique. Les lieux-dits apparaissant sur deux ou plusieurs communes, surtout s'ils sont en position périphérique, ne sont cités qu'une seule fois.
- 2. Équivalent:** (= origine): la graphie phonétique correspond à celle utilisée pour le patois gruérien (gruvèrin) publié dans le *Dikchenéro patè-franchè* et dans *Ora le patè*, p. 33 (Jacques Jenny). – Pour le soutien linguistique, je remercie chaleureusement: Andres Kristol, André Perler, Fabien Python, Anne-Marie Yerly, pour la relecture: Denis Buchs.
- 3. Étymologie:** afp., ancien francoprovençal; ahd., althochdeutsch (ancien haut allemand); f. français (régional); fp., francoprovençal; fr., francique; g., gaulois; g-r., gallo-romain; gm., germanique; i.-e., indo-européen; lat., latin; rom., roman; NF, nom de famille; NP, nom de personne; NL, nom de lieu habité.  
\* = toponyme déduit, non attesté; < = dérivé de;  
> = évolution hypothétique; v., verbe; dim., diminutif.  
Étymologie selon : BOSSARD/CHAVAN 1986; GLATTHARD 1977; Noms des communes selon: *Dictionnaire toponymique des communes suisses* 2005 et [www.toponymie.ch](http://www.toponymie.ch).
- 4. Mentions datées:** selon HERREN, Urkundenbücher; ROTH 1965; ZIMMERLI 1895; Plans cadastraux des communes AEF, AEB; Rechtsquellen Laupen 1952, Rechtsquellen Murten 1925; Plans géométriques AEF, AEB.
- 5. Fonctions XIX<sup>e</sup> s.:** selon Plans cadastraux FR/BE.

## BIBLIOGRAPHIE ET SOURCES

AEBISCHER Paul, *Les noms de lieux du canton de Fribourg*, Fribourg: Archives de la Société d'histoire du canton de Fribourg, 22, 1976.

ANDEREGG Jean-Pierre, *La maison paysanne fribourgeoise*, Tome 2, Bâle: Société suisse des traditions populaires, 1987.

ANDEREGG Jean-Pierre, « Eine zweisprachige Dorfflur zur Zeit der Dreifelderwirtschaft: Salvenach/Salvagny », dans *Freiburger Geschichtsblätter*, n°97, 2020, pp. 181-204.

BESSE Maria, « Les doublets toponymiques et la conception de la frontière linguistique romano-germanique comme zone de contact », dans *Nouvelle Revue onomastique*, 31/32, 1998, pp. 199-222.

BOSSARD Maurice, CHAVAN Jean-Pierre, *Nos lieux-dits. Toponymie romande*, Lausanne: Payot, 1986.

GLATTHARD Peter, *Ortsnamen zwischen Aare und Saane*, Bern: Paul Haupt, 1977.

GPSR, *Glossaire des patois de la Suisse romande*, Neuchâtel, 1924 ss.

HASELBACH Philipp, *Zwischen Linie und Zone, Freiburgs Sprachgrenze in der Zeit von 1890 bis 1960*, Freiburg, 2001.

HERREN Hans, *Urkundenbücher der Murtenbieter Gemeinden*, Fonds d'archive, AEF (Lurtigen 1989, Salvenach 1990, Courlevon 1996).

KRISTOL Andres, « Traces toponymiques du francoprovençal submergé en Suisse alémanique occidentale », dans *Vox romanica*, n°61, 2002, pp. 222-244.

KRISTOL Andres (éd.), *Dictionnaire toponymique des communes suisses*, Frauenfeld: Huber, 2005.

MÜLLER Wulf, « Le paysage toponymique », dans BAGLIANI PARAVICINI Agostino (et al.), *Les pays romands au moyen âge*, Lausanne: Payot, 1997, pp. 37-48.

PHILIPONA Anne (éd.), *Ora le patê. À présent le patois*, *Cahiers du Musée gruérien*, Bulle : Société des Amis du Musée gruérien, 2021.

RECHTSQUELLEN des Kantons Freiburg, 1/1, *Das Stadtrecht von Murten*, Aarau, 1925.

RECHTSQUELLEN des Kantons Bern, 2/5, *Das Recht des Amtsbezirks Laupen*, Aarau, 1952.

ROTH Bruno, « Die romanisch-deutsche Sprachgrenze im Murtenbiet während des XV. Jahrhunderts », dans *Freiburger Geschichtsblätter*, n° 53, 1965.

SOCIÉTÉ CANTONALE DES PATOISANTS FRIBOURGEOIS, *Dictionnaire français-patois/Dikchenéro patê-franché*, Fribourg: Société cantonale des patoisants fribourgeois, 2013.

ZIMMERLI Jakob, *Die deutsch-französische Sprachgrenze in der Schweiz*, T. II, Basel-Genf, 1895.

NOMS DE COMMUNES DU MORATOIS  
SELON LA GROSSE DE MORAT (1521)

Merye	Meyriez / Merlach
Curgivolz	Courgevauz / Gurwolf
Curlevon	Courlevon
Cursibellex	Coussiberlé
(Ffolz	Faoug / Pfauen)
Salvagnye	Salvagny / Salvenach
Juhentes	Jentes / Jeuss
Ormeys	Ormey / Ulmiz
Montillier	Montilier / Muntelier
Castrum	Châtel / Burg
Lowenberg	Löwenberg
Charmeis	Charmey / Galmiz
Agrissvyl	Agriswil / Grévillars
Lubistorff	Liebistorf
Buchillion	Bûchillon / Büchslen
Chièttres	Chiètres / Kerzers